



BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2018 | N° 029

Dossier **LES INTÉRIEURS HISTORIQUES**

Varia LA RESTAURATION DU *CHEVAL MARIN*
L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM
LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

ANCIEN HÔTEL DE KNUYT DE VOSMAER ET BANQUE EMPAIN

RUE DU CONGRÈS 33-33A,
RUE DE L'ENSEIGNEMENT 91, 93-95
ET RUE DE LA PRESSE 1-3 ET 5

PAULA DUMONT

HISTORIENNE DE L'ART, DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

EMANUELLE DE SART

ARCHITECTE, DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL



L'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer (fig. 1) a été édifié en 1878-1879, en même temps que trois autres modestes immeubles de rapport dans le quartier Notre-Dame-aux-Neiges récemment aménagés, à la demande du chevalier Hector de Knuyt, d'après un projet de l'architecte Joseph-Jean Naert¹. Plusieurs bâtiments y ont encore été ajoutés au cours des décennies suivantes par Édouard Empain, qui y a installé un certain nombre d'entreprises, la principale d'entre elles étant la banque d'investissement *Banque E.J.L. Empain*, qui allait devenir plus tard la *Banque Industrielle de Belgique*. L'ensemble forme désormais un complexe qui occupe une part importante de l'îlot situé entre la rue du Congrès, la rue de la Presse et la rue de l'Enseignement. Cet ensemble a, ensuite, fait l'objet de multiples transformations qui découlent directement des succès de cette famille d'entrepreneurs (fig. 2). Le 29 septembre 2005, certaines parties du complexe ont été classées par arrêté du gouvernement.

Fig. 1

Façade côté rue du Congrès [A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels].

L'HÔTEL DE KNUYT DE VOSMAER

Les façades polychromes richement décorées de cet immeuble d'angle monumental attirent immédiatement le regard parmi les sobres façades néoclassiques enduites qui entourent l'hôtel. Sa situation stratégique sur la place de la Liberté en fait également, et de manière indiscutable, le bâtiment le plus prestigieux du quartier.

Sur le plan stylistique, le projet de l'architecte brugeois Joseph-Jean Naert témoignait d'un langage esthétique très personnel, éclectique avec principalement des éléments néo-Renaissance. Le programme de construction réunissait, au bel-étage, deux appartements cossus de part et d'autre d'un salon d'honneur et, au rez-de-chaussée, quatre espaces commerciaux. Une porte cochère s'ouvrait sur une cage d'escalier monumentale et une cour polygonale avec différentes dépendances (écuries et annexes de service). L'on suppose que cet « hôtel particulier » a été conçu davantage comme une version particulièrement luxueuse d'une propriété de rapport que comme l'habitation personnelle du chevalier de Knuyt.

Par le passé, une certaine confusion a régné autour de l'identité du commanditaire. La famille de Knuyt est originaire des environs de Bruges, tout comme l'architecte, et c'est Édouard de Knuyt (1803-1864) qui a reçu, en 1845, le titre de noblesse transmissible de chevalier. En 1890, son petit-fils, le chevalier Richard de Knuyt (1862-1902) reçut par arrêté royal l'autorisation d'ajouter « de Vosmaer » à son nom. Il est toutefois probable que le commanditaire de l'hôtel éponyme fut le père de ce dernier, le chevalier Hector de Knuyt (1835-1913), étant donné que Richard lui-même n'était âgé que de 16 ans en 1878².

Fig. 2

Évolution des propriétés de 1879 à 1907 (extrait de l'étude préliminaire à la restauration (30.05.2006), SUM Project et arch. B. Van Der Wee).



Situation vers 1879.



Situation vers 1881.



Situation vers 1893.



Situation vers 1900.



Situation vers 1905.



Situation vers 1907.

Propriétaires des différentes parcelles :

- Édouard Empain
- Chevalier de Knuyt
- Autres propriétaires

BRÈVE HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION*

1879

Conception et construction
- d'un hôtel particulier rue du Congrès 33-33a (arch. Joseph-Jean Naert, maître d'ouvrage chevalier de Knuyt de Vosmaer)
- de trois hôtels de maître rue de la Presse 1 et 3-5, rue de l'Enseignement 95 (arch. Joseph-Jean Naert, maître d'ouvrage chevalier de Knuyt de Vosmaer).

1881

- Vente d'une maison rue de l'Enseignement 93b (demande de permis de bâtir 1878, arch. Wynand Janssens [?], acquéreur [« négociant »] Édouard Empain.

- Vente d'une maison rue de la Presse 9 (demande de permis de bâtir 1880, arch. Joseph-Jean Naert, acquéreur chevalier de Knuyt de Vosmaer).

Un passage a été aménagé depuis cette maison vers la cour intérieure de l'hôtel particulier.

1887

Conception et construction d'un hôtel de maître rue de l'Enseignement 91 (arch. Joseph-Jean Naert, maître d'ouvrage Édouard Empain).

1898

Adaptation du rez-de-chaussée de l'hôtel de maître de la rue de l'Enseignement 91 (arch.?, maître d'ouvrage Édouard Empain?).

1900

Vente d'une maison rue de l'Enseignement 93a.

Acquéreur Édouard Empain, « Banquier ».

Vente d'un hôtel particulier rue du Congrès 33-33a et de quatre maisons rue de la Presse 1, 3-5 et 9, et rue de l'Enseignement 95.

Acquéreur Édouard Empain, « Banquier ».

1901

Travaux de transformation rue de l'Enseignement 93a et 93b (adaptation des niveaux et modifications aux façades) (arch. Joseph-Jean Naert, maître d'ouvrage Édouard Empain?).

1903

Agrandissement de l'escalier d'honneur de l'hôtel particulier rue du Congrès 33-33a (arch. Émile Lambot, maître d'ouvrage Édouard Empain).

1907

Vente d'une maison rue de la Presse 11.

Acquéreur Édouard Empain.

1922 et 1923

Adaptations aux maisons rue de la Presse 3-5 et 7 (?), adaptation des niveaux et aménagement en bureaux (arch. Arthur Verhelle, maître d'ouvrage Édouard Empain).

1926

Les écuries de l'hôtel particulier (rue du Congrès 3-33a) sont démolies et remplacées par un immeuble de bureaux de sept travées et quatre niveaux attenants au Cirque Royal (arch. Arthur Verhelle, maître d'ouvrage baron Édouard Empain / *Banque Empain*).

1928

Adaptations au rez-de-chaussée rue de l'Enseignement 93 (suppression de la porte d'entrée et réaménagement du bureau) (arch. Arthur Verhelle, maître d'ouvrage baron Empain).

1930

Transformation et extension rue de l'Enseignement 93 et 95, principalement des deux premiers niveaux avec démolition des annexes de service de l'hôtel particulier et d'une serre. Aménagement de bureaux et d'une salle des guichets. Adaptation de la façade en harmonie avec l'hôtel (arch. G. Vivenoy, maître d'ouvrage *Banque Industrielle Belge*, anciennement *Banque Empain*).

Réaménagement des appartements aux deuxième et troisième étages de l'hôtel (arch. d'intérieur Ed. Moonens, maître d'ouvrage Jean Empain).

*Données provenant de l'étude préliminaire pour la restauration de Sum Project / Barbara Van Der Wee Architect du 01.02.2008.

LE COMPLEXE EMPAIN

La date de l'installation de la famille Empain dans l'hôtel de Knuyt de Vosmaer reste incertaine. Diverses sources évoquent l'année 1881, année où Édouard Empain créa la banque d'investissement *Banque E.L.J. Empain*. Selon certaines sources, son frère François y aurait occupé un appartement à partir

de 1884. L'analyse des demandes de permis de bâtir et des données cadastrales nous permet, en revanche, de suivre l'extension de son patrimoine dans le quartier Notre-Dame-aux-Neiges, de même que les différentes adaptations qu'il subira entre 1881 et 1930. En 1881, Empain achète une première maison dans l'îlot, rue de l'Enseignement 93b. Le chevalier de Knuyt

de Vosmaer y achète également une maison cette année-là, rue de la Presse 9. En 1887, Empain fait construire un hôtel de maître sur la parcelle attenante à sa propriété, rue de l'Enseignement 91, dont il fait transformer le rez-de-chaussée dès l'année suivante.

En 1900, Empain acquiert l'hôtel et toutes les propriétés du chevalier

de Knuyt de Vosmaer dans l'îlot. La même année, il achète encore la maison de la rue de l'Enseignement 93a. Deux maisons sont ensuite achetées rue de la Presse, respectivement le n° 13 en 1902 et le n° 11 en 1907, toutes deux au nom de la *Cie Russe-Française des Chemins de fer et Tramways*, entreprise qu'Empain avait créée en 1890 pour aménager des lignes de tram urbaines à traction électrique en Russie. Enfin, une demande de permis de bâtir est introduite en 1914 pour établir une jonction entre l'hôtel de maître qu'Empain avait fait construire en 1887 et le bâtiment adjacent, rue de l'Enseignement n° 87-89, dont la Banque Empain louait les étages supérieurs.

Les adaptations apportées au complexe étaient de deux ordres : la transformation et la construction de bureaux et des embellissements et adaptations des intérieurs aux nouvelles normes de goût et de confort.

Quatre architectes différents et un architecte d'intérieur semblent avoir participé à ces transformations, mais sans que les interventions ne puissent y être reliées avec certitude.

L'architecte Joseph-Jean Naert a travaillé pour les deux maîtres d'ouvrage. Outre les projets réalisés pour le chevalier de Knuyt et Édouard Empain, il prit également en charge une série de transformations aux immeubles de la rue de l'Enseignement 93a et b.

Après la vente de l'hôtel à Empain, l'architecte Émile Lambot effectua, en 1903, quelques modifications intérieures importantes, à savoir la décoration intérieure du « grand salon », la révision de la circulation entre les différents espaces au bel-étage et l'installation de vitraux en style néo-Renaissance dans l'escalier d'honneur monumental. Les marches en marbre qui mènent à la cour intérieure et les statues qui ornent le passage cocher lui sont

probablement aussi dues. L'escalier avec les superbes sculptures en bois et les adaptations dans l'antichambre en style néogothique dateraient également de la même période.

L'architecte Arthur Verhelle fut chargé, en 1922, de réunir différents bâtiments et les aménager en bureaux. Un an plus tard, il rénova également l'hôtel de maître qu'Édouard Empain avait fait construire rue de l'Enseignement 93 afin d'y aménager un grand bureau. La décoration intérieure est en style Beaux-Arts, tout comme le grand immeuble de bureaux que Verhelle construisit en 1926 à l'emplacement des anciennes dépendances et écuries. Enfin, à la demande de Jean Empain, après le décès de son père Édouard, une série d'espaces furent réagencés par l'architecte D. Vivenoy et le deuxième étage de l'hôtel fut réaménagé en 1930 par l'architecte d'intérieur Moonens dans un style Art Déco sobre.

LE GROUPE EMPAIN

Édouard Empain (20-9-1852 / 22-4-1929)

Ingénieur, entrepreneur, banquier et fondateur de la dynastie Empain, Édouard Empain a créé un grand nombre d'entreprises (chemins de fer vicinaux, lignes de tram, production d'électricité) en Belgique, en France et dans bon nombre d'autres pays en et hors d'Europe. Il est surtout connu pour son importante participation à la construction du métro de Paris. En tant que fondateur de la Banque E.L.J. Empain, il a financé un grand nombre de projets, dont le plus prestigieux fut la construction du quartier Héliopolis en périphérie de la ville du Caire en Égypte, un projet des architectes Ernest Jaspar et Alexandre Marcel. La dépouille d'Édouard Empain a été transférée dans la crypte de la basilique d'Héliopolis après son décès.

François Empain (25-6-1862 / 28-1-1935)

Docteur en droit et en sciences politiques et sociales, il fut le principal collaborateur et associé de son frère et développa une carrière politique au sein du parti catholique. En 1907, il acheta un hôtel néoclassique à l'angle de la rue Ducale et de la rue Zinner (qui abrite aujourd'hui l'asbl *De Warande*).

Jean Empain (25-11-1902 / 7-2-1946)

Banquier et entrepreneur, le fils aîné d'Édouard Empain, reprit avec son frère Louis la direction du groupe Empain après le décès de leur père. Il s'occupait principalement des entreprises françaises au sein du groupe et résidait généralement à Paris. Il est enterré à côté de son père dans la crypte de la basilique d'Héliopolis.

Louis Empain (3-1-1908 / 30-5-1976)

Banquier, entrepreneur et philanthrope. Ses activités commerciales se sont principalement concentrées au Canada où, à l'instar de son père, il a participé au développement d'un village à proximité de Montréal pour en faire une ville moderne. Il a collaboré à cet effet avec l'architecte moderniste Antoine Courtens. Par la suite, il s'est concentré essentiellement sur des activités plus sociales, comme la création d'écoles et de colonies de vacances. Il fut le maître d'ouvrage de la villa Empain conçue par Michel Polak, cédée quelques années plus tard à l'État belge afin d'y développer un Musée des Arts décoratifs contemporains.



Fig. 3a et 3b

Fragment du papier peint retrouvé *in situ* (3a : © KIK-IRPA, Bruxelles, 2015, cliché x013193 ; 3b : E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 4a

Peinture retrouvée derrière des lambris démontés : cette nuance de couleur a inspiré le choix de la finition des salons (E. de Sart, 2015 © urban.brussels).



4b



4c

Fig. 4b, 4c et 4d

Une couleur différente a été choisie pour chaque salon (A. de Ville de Goyet, 2014 © urban.brussels).



4d

LA CAMPAGNE DE RESTAURATION

Certaines parties du complexe formé par l'ancien hôtel de Knuyt de Vosmaer et des autres immeubles achetés par Édouard Empain pour abriter la banque Empain sont classées comme monument en raison de leur valeur patrimoniale exceptionnelle. Elles ont fait l'objet d'une campagne de restauration qui s'est déroulée de janvier 2013 à mai 2015 et qui s'inscrivait dans un projet de rénovation et de réaffectation de l'ensemble en bureaux. Différentes techniques ont été utilisées lors de la restauration de l'intérieur, dont nous livrons ici un bref aperçu.

Détermination de la palette des couleurs

Un petit fragment de papier peint a été retrouvé autour d'une baie de porte et de fenêtre d'un des salons du premier étage. Il était conservé derrière des lambris placés lors d'une transformation ultérieure. Il s'agit d'une imitation de cuir doré avec des motifs de style néo-Renaissance flamande qui s'harmonisent avec les sculptures des lambris des salons et les vitraux que l'on retrouve en différents endroits de l'hôtel. Le coût de la reconstitution à l'identique de ce papier peint dépassait le budget initialement prévu pour ce poste et, par ailleurs, des peintures murales ont également été découvertes derrière certains lambris démontés. Les murs des salons en question ont dès lors été peints dans des teintes inspirées de cette sobre palette de coloris formée de tons verts, rouge foncé, pourpres et bruns. (fig.3a-3b et fig. 4a, 4b et 4c et 4d)

Restauration d'une peinture de plafond

Une peinture de plafond a été découverte lors du démontage d'un



Fig. 5a

Plafond du petit salon avec peinture restaurée (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).



Fig. 5b

Plafond du petit salon avec nouvelle peinture (A. de Ville de Goyet, 2018 © urban.brussels).

faux plafond dans un des petits salons. La peinture, composée d'un cercle de guirlandes de fleurs avec des putti sur fond de petits nuages, a été restaurée. Un nouveau décor de petits nuages a été réalisé sur le plafond attenant. (fig. 5a-5b)

Reconstruction et restauration des stucs des plafonds

Les moulures en stuc encore présentes ont été restaurées là où cela

était possible et, au besoin, partiellement ou totalement reconstituées. Pendant l'inoccupation du bâtiment, un incendie s'est déclaré dans la partie ouest du complexe (au premier étage de la rue de l'Enseignement 91-93). La cause exacte de l'incendie n'est pas connue, mais les dégâts étaient considérables. Les superbes stucs des plafonds de ces pièces ont été gravement endommagés. Il a toutefois été possible de

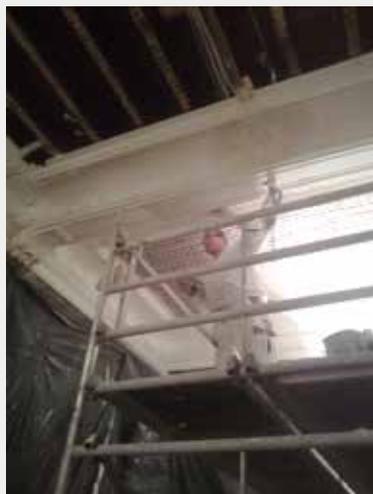


Fig. 6a
Reconstitution du plafond stuqué du petit salon endommagé par un incendie, 2013 (E. de Sart © urban.brussels).



Fig. 6b
Dorure des stucs restaurés dans le grand salon. En fonction de la couleur de la sous-couche (rouge ou vert) sur laquelle est appliquée la feuille d'or, la finition prend un aspect doré ou bronze (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).



Fig. 6c
Détail du plafond à dorure restauré dans le grand salon (A. de Ville de Goyet, 2015 © urban.brussels).



Fig. 7a
Châssis de fenêtre avec plusieurs tests de finition (E. de Sart, 2018 © urban.brussels).



Fig. 7b
Vantail de fenêtre démonté dans l'atelier de restauration installé *in situ* (E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 7c
Fenêtre restaurée avec conservation du simple vitrage en verre étiré (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).



Fig. 7d
Fenêtre intérieure restaurée du petit salon (E. de Sart, 2015 © urban.brussels).

réaliser des moulages des restes noircis, mais complets, afin de les reconstituer (fig. 6a-6c).

Restauration de la menuiserie intérieure

La plupart des fenêtres étaient doublées (une fenêtre intérieure et une fenêtre extérieure). Durant la restauration, toutes les finitions ont été enlevées à la main et certaines parties ont été réparées et, là où c'était nécessaire, reconstituées. Le simple vitrage d'origine composé de verre étiré a été conservé,

le masticage a été raccordé ou remplacé et les ferrures ont été contrôlées. Conformément au style néo-Renaissance flamande des éléments de l'intérieur, l'apparence naturelle du bois a été conservée, ce qui confère une palette sombre à certaines essences.

Certains châssis de fenêtre avaient été abîmés par le passé lors de l'enlèvement des couches de peinture au chalumeau et présentaient des taches noires. Dans ces cas-là, il n'a pas été possible de limiter la finition

du bois à l'application d'une simple couche de vernis transparent. Pour ces fenêtres, le choix s'est porté sur une imitation de bois verni en dessinant manuellement des veines en peinture brune sur une sous-couche de couleur beige à l'aide de peignes spéciaux. Le résultat est bluffant. (fig. 7a-7d)

Reconstitution et restauration des lambris en bois

Tous les salons du bel-étage étaient à l'origine dotés de lambris composés de panneaux finement tra-



Fig. 8a
Traces des lambris disparus sur le plâtre (E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 8b
Restauration de lambris en bois (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).



Fig. 8c
Reconstitution de lambris en bois (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).



Fig. 8d
Les lambris achevés (E. de Sart, 2015 © urban.brussels).



Fig. 9a
État du simili-pierre au commencement des travaux (E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 9b
Tests pour la finition en simili-pierre (E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 9c
Finition définitive en simili-pierre (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).

vaillés. Dans certaines pièces, ils avaient disparu. La reconstitution a été possible grâce aux traces laissées sur le plâtre et en se référant aux sources iconographiques. Il a été décidé de ne reconstituer que la structure principale, et non les parties sculptées (fig. 8a-8d).

Reconstitution et restauration de la finition des murs en simili-pierre

Les murs du passage cocher, de l'escalier d'honneur et de la galerie au premier étage sont finis à l'aide d'un enduit en simili-pierre avec

jointes aveugles. Au début de la restauration, cette finition était dans un tel état (couches d'enduit et de peinture écaillées, réparations de piètre qualité, canalisations apparentes, etc.) qu'elle a dû être renouvelée en quasi-totalité. En outre, les nouvelles parties devaient correspondre exactement aux parties d'origine. Le défi a été de trouver la texture et la nuance adéquates. Quelques échantillons des couches existantes ont d'abord été prélevés afin d'analyser la composition d'origine. Différentes méthodes d'exécu-

tion ont ensuite été testées : finition en simili-pierre en guise d'enduit final sur un support plus léger, réalisation des joints après l'application de la couche de simili-pierre ou évidement des joints pendant l'application de l'enduit simili-pierre. C'est cette dernière méthode qui a produit le meilleur résultat final (fig. 9a-9c).

Restauration du parquet

D'une manière générale, le parquet en bois a été relativement bien conservé, car il était protégé par une couche de moquette. Il subsis-



Fig. 10a
État du parquet au début des travaux (E. de Sart, 2013 © urban.brussels).



Fig. 10b
Le parquet après restauration (A. de Ville de Goyet, 2015 © urban.brussels).



Fig. 11
Intégration du chauffage par le sol dans le parquet en bois (E. de Sart, 2015 © urban.brussels).



Fig. 12a
Test avec *lightplate* en atelier (E. de Sart, 2014 © urban.brussels).

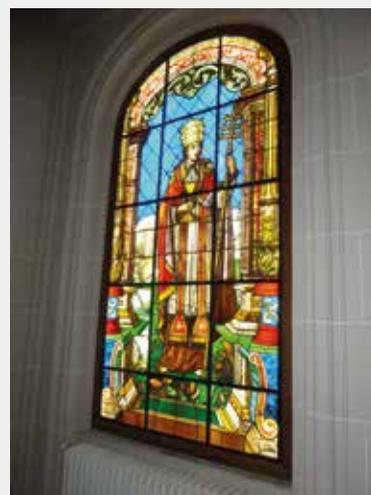


Fig. 12b
Le vitrail restauré avec *lightplate* dans l'escalier d'honneur (E. de Sart, 2015 © urban.brussels).

tait toutefois des traces de colle qui ont pu être éliminées par un ponçage léger. Quelques réparations locales ont, par ailleurs, été nécessaires pour restituer au parquet son lustre d'antan (fig. 10a-10b).

Intégration des techniques

Dans le cadre de la réaffectation des espaces en bureaux, des solutions ont dû être trouvées pour l'in-

tégration des installations techniques. Les éléments de chauffage existants n'étaient pas assez performants; de nouvelles solutions ont donc été recherchées. Les nouvelles installations et conduites techniques ont été concentrées dans les zones non classées du bâtiment, de manière à épargner autant que possible les précieuses zones classées. Comme tous les

murs des salons présentaient une finition de haute qualité, le choix s'est porté sur l'intervention la plus discrète possible : certaines lames de parquet ont été retirées et remplacées par des grilles d'aération qui ont été intégrées aussi discrètement que possible dans le sol. Les points d'alimentation d'électricité et data ont été incorporés dans le sol de la même manière (fig. 11).



Fig. 13a
Nettoyage et restauration d'une sculpture sur bois du grand salon [E. de Sart, 2014 © urban.brussels].



Fig. 13b
Récupération et restauration des sculptures sur bois [E. de Sart, 2014 © urban.brussels].



Fig. 13c
Détail de la cage d'escalier [A. de Ville de Goyet, 2015 © urban.brussels].

Restauration du vitrail avec intégration de *lightplates*

L'intérieur comprend un grand nombre de vitraux. Ils ont tous été restaurés : le plomb a été contrôlé et en grande partie renouvelé, les cadres et les vergettes ont été restaurés, le verre a été nettoyé, les fissures ont été collées et colmatées, et les couleurs qui avaient disparu ont été localement repiquées.

Certains de ces vitraux donnaient à l'origine sur des puits de lumière qui avaient été transformés en gaines techniques (fermées). Les splendides couleurs et les motifs de certains vitraux n'étaient plus mis en valeur vu l'absence de lumière naturelle. Une solution intéressante a été trouvée à ce problème en installant des *lightplates* (plaques lumineuses). Il s'agit de panneaux faits sur mesure qui assurent une diffusion uniforme, homogène et variable de la lumière à l'aide de LED. Ils imitent assez bien la lumière du jour et ont permis à ces espaces désormais privés de la lumière naturelle de retrouver leur caractère d'origine. (fig. 12a-12b)

Nettoyage et restauration des sculptures sur bois (fig. 13a-13c)

L'intérieur de ce complexe d'immeubles comprend de nombreuses et magnifiques sculptures sur bois : rampes d'escalier, cages d'escalier, lambris, cadres de portes et de fenêtres, portes intérieures (panneaux), etc. Ces éléments étaient généralement en relativement bon état. À l'exception de l'élimination de la saleté superficielle, seules quelques lacunes ont dû être corrigées. (fig. 13a-13c)

Traduit du néerlandais

NOTES

1. Joseph-Jean Naert, (Bruges 1838–Bruxelles 1910), architecte du premier Casino-Kursaal d'Ostende, professeur d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles de 1873 à sa mort.
2. [Wikipedia.org/wiki/Edouard_de_Knuyt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Edouard_de_Knuyt).

- Maître d'ouvrage : Empain Mansion S.A., assistant à la maîtrise d'ouvrage : BNP Paribas – Emmanuel Deffense
- Bureau d'architecture : SUM Project cvba, responsable de projet : Helmut Jacobs
- Entrepreneur : Denys S.A., responsable de projet : Tony Paelinck
- Stabilité : Structor Engineering
- Techniques : Istema S.A., Seco, Daidalos
- Coordinateur de sécurité : Enthapie sprl
- Restauration des vitraux : Atelier Mestdagh

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Pascale Ingelaere, Murielle Lesecque,
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et
Brigitte Vander Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont et Pascale Ingelaere

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Manuela Core,
Lise Cuykens, Emmanuelle de Sart,
Paula Dumont, Vincent Heymans,
Isabelle Leroy, Griet Meyfroots,
Christophe Mouzelard, Constantin Pion,
Coralie Smets, Christian Spapens, Guido
Stegen, Anne Van Loo, Ann Verdonck,
Tom Verhofstadt

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard, Anne Marsaleix
et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Sait Kóse, Francis Metzger,
Marie-Françoise Plissart,
Augustin Sjaens, la famille Speidel,
Philippe et Marinette Tarseleer

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,
urban.brussels (Service public régional
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de
la Direction Patrimoine culturel de la
Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACF – Archives communales de Forest
ACI – Archives communales d'Ixelles
AML – Archives et Musée de la
Littérature, Bruxelles
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de
Documentation et d'Étude du Patrimoine
ENSAV – École nationale supérieure des
arts visuels
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRAH – Musées royaux d'Art et
d'Histoire
RIBA – Royal Institute of British
Architects

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/006

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

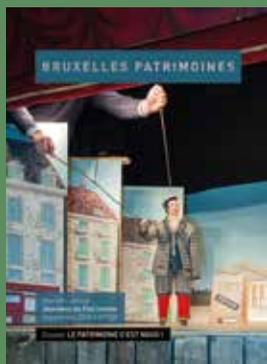
023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

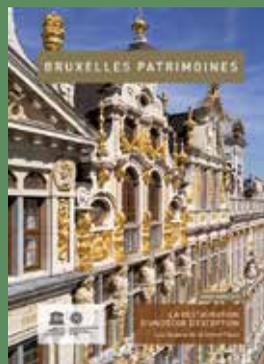
Derniers numéros



026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes



028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018
La restauration
d'un décor d'exception



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-175-9